



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXIV (1899)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1899

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1899

PRÉSIDENCE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

New-York, Torrey botan. Club; Bull. XXVI, 8-11. — Odessa, Club alpin de Crimée; Bull. 5-8. — Paris, Soc. mycologique; Bull. XV, 1-3. — Angers, Soc. d'études scient.; Bull. XXVIII. — Nantes, Soc. sc. natur. de l'Ouest; Bull. IX, 3-4. — Annecy, Soc. florimontane; Revue savoisi., XL, 3-4. — Niort, Soc. botan.; Flore du Haut-Poitou, 1-2. — Venance Payot: Lichens des Grands-Mulets.

COMMUNICATIONS.

M. Cl. Roux fait connaître le résultat des cultures qu'il a entreprises afin de constater expérimentalement l'action nocive du carbonate de chaux sur quelques espèces silicicoles. Celles-ci, au nombre de 15, soit obtenues par le semis des graines, soit transplantées, ont été cultivées dans des caisses contenant une terre gneissique additionnée de carbonate de chaux en proportion variant de 5 à 75 %. Toutes les espèces ont d'ailleurs été aussi cultivées dans des caisses ne contenant que la terre gneissique, afin de pouvoir comparer la végétation produite dans les conditions normales avec celle des mêmes plantes mises dans les divers lots de terre rendue artificiellement plus ou moins calcaire.

Les conclusions de ces expériences culturales sont les suivantes : 1° la germination s'effectue de la même manière dans tous les sols ; 2° dans les sols calcaires, la végétation de la plupart des espèces silicicoles est ralentie et très défectueuse, plusieurs de celle-ci sont atteintes de chlorose avec production dans le parenchyme de microcoques, bactéries et de divers autres microorganismes dont l'examen minutieux sera fait ultérieurement ; 3° dans les sols calcaires, la floraison et la fructification sont retardées et incomplètes, excepté pour *Roripa pyrenaica* et *Galeopsis ochroleuca* qui paraissent se comporter dans la terre calcaire mieux que les autres espèces. Celles-ci sont : *Teesdalia nudicaulis*, *Hypericum humifusum*, *Hyp. pul-*

chrom, *Orobis tuberosus*, *Trifolium arvense*, *Lupinus polyphyllus*, *Ornithopus perpusillus*, *Ornith. sativus*, *Scleranthus perennis*, *Jasione montana*, *Jasione perennis*, *Anarrhinum bellidifolium*, *Digitalis purpurea*.

L'état de végétation des susdites espèces a été représenté dans une série de planches photographiques qui donnent une excellente démonstration des résultats sus-énoncés.

M. Cl. Roux donnera connaissance à la Société de la suite de ses recherches.

M. VIVIAND-MOREL dit qu'il a souvent constaté que les espèces silicicoles se chlorosent lorsqu'on les cultive dans la terre à composition mixte de la plupart de nos jardins. Pour arrêter les progrès de la chlorose, il suffit de transplanter ces espèces dans la terre de Bruyère.

M. BEAUVÉRIE estime que la question des microorganismes qui ont paru à M. Cl. Roux en connexion avec la chlorose des espèces silicicoles mises en sol calcaire sera fort difficile à élucider, et que des précautions très minutieuses devront être prises pour les reproduire au moyen de l'ensemencement sur les divers milieux de culture qu'on emploie ordinairement dans les expériences de microbiologie.

M. Cl. Roux donne des explications sur les procédés qu'il emploie afin de se mettre à l'abri des causes d'erreur.

M. CONVERT présente les Champignons suivants : *Pleurotus squamosus*, *Pl. lucidus*, *Pl. ignarius*, var. *nigricans*, *Pl. Eryn-gii*, *Tricholoma triste*.

M. l'abbé BOULLU distribue aux Sociétaires présents des spécimens de plusieurs espèces et formes secondaires d'*Hieracium* récoltées la plupart dans les environs de Lyon. Tous les botanistes qui se sont appliqués à l'étude de ce genre polymorphe savent combien il est difficile de distinguer d'une manière sûre ces nombreuses formes et espèces à l'aide des descriptions, même les mieux faites par des spécialistes habiles tels que Jordan et Arvet-Touvet. Le langage humain est souvent impuissant à exprimer les caractères subtils qui servent à la diagnose. C'est pourquoi il est presque indispensable, pour arriver à la certitude diagnostique, d'avoir des exemplaires déter-

minés par les créateurs eux-mêmes ou par les botanistes qui ont eu occasion de connaître les types authentiques et qui peuvent ainsi devenir des propagateurs de la tradition.

Parmi les *Hieracium* distribués par M. Boullu, on remarque plusieurs de ceux qui ont été distingués par Jordan, entre autres *H. insuetum*, *H. cuspidatum* du groupe *H. rigidum*; — *H. rigens*, *virgultorum*, *dumosum*, *gallicum*, *hirsutululum*, *dispalatum* du groupe *sabaudum*; — puis *H. Schultesii* F. Sch. qui semble être un hybride de *H. pilosella* et de *H. auricula*; — *H. Kochianum* Jord. voisin de *H. andryaloides*, du groupe *H. lanatum*; — *H. saxetanum* Jord., très voisin de *H. urticaecum* Arv. T.; enfin plusieurs autres espèces anciennement connues telles que *H. cymosum*, *H. præaltum*, *H. florentinum*, *H. intybaceum*, etc.

M. Boullu a remarqué que dans plusieurs espèces, et surtout dans celles du groupe *Sabaudum*, les caractères de l'inflorescence et de la foliaison sont sujets à varier suivant l'état hygrométrique de l'air. Après avoir développé au printemps une tige de 30 à 35 centimètres, les plantes cessent de croître quand se produit la sécheresse estivale, et portent au sommet des feuilles grandes et serrées. S'il survient des pluies, l'axe se prolonge, se couvre de petites feuilles et se termine par un corymbe floral appauvri. Quand au contraire l'été a été pluvieux, il n'y a pas d'arrêt dans la végétation, les feuilles sont régulièrement espacées, diminuent insensiblement de grandeur; enfin le corymbe floral est amplement développé. Ces différences sont surtout manifestes chez *H. dumosum* et *H. dispalatum* ci-dessus mentionnés.

SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE 1899

PRÉSIDENTE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Haarlem, Musée Teyler; Archives série II, VI, 3. — New-York, Academy of sciences; Annals XII, 1. — Malpighia, XIII, 4. — Nürnberg, naturhistor. Gesellschaft; Abhandl. XII. — Budapest; Természetrázi Füzetek XXII,